

On entend craquer les coutures du monde

Mathieu Simoneau

Numéro 149, avril 2016

Cataclysmes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81203ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Simoneau, M. (2016). On entend craquer les coutures du monde. *Moebius*, (149), 27–30.

MATHIEU SIMONEAU

On entend craquer les coutures du monde

Il y a des fois où on croirait
que quelque chose manque à l'équilibre du monde
le paysage entier claudique
traîne la patte à côté de la mémoire

quelque chose s'est en allé du portrait
à déserté

il y avait pourtant des arbres
de grands pins
des tourtes
un peuple qui savait
marcher droit sur son ombre

maintenant je me traverse
comme une forêt étrangère
rien n'est plus que copie carbone
d'un territoire brûlé sauvage
dans sa peau de treillis
tremblante

*La nuit s'épaissit autour de moi*¹
la route est minée d'ancêtres
prêts à nous sauter à la gorge
le soleil force l'immensité
qui résiste au cœur

ça éclate dans les tranchées
draine la lymphe
nous emporte un peu plus
à chaque déflagration

la route est encore longue
et se déroule à longs fuseaux ferreux

ouvre plus grand
fais-toi sentier pavé
fais-toi plage et murmure de vagues
à petits gloussements de chèvre
sous le fardeau de la race

fais-toi viande
et laisse-toi
meurtrir à longs couteaux
sous la main
des monstres
fais-toi tranche et franchit sans crainte
le gouffre de leurs paroles
suis le roulis
de leur poitrine
et fais-toi lourde
fais-toi roche ruisseau fleuve
et détourne
les eaux de leur sang
déchire à même leur thorax
des estuaires par où leur chair reprendra
son silence de terre noire

1. Les passages en italique sont tirés de *Frankenstein*, de Mary Shelley.



Collage, Raymond Martin